

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

René VEUTHEY

Visages d'enfants (Travaux d'élèves)

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1933, tome 32, p. 303-304

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

## VISAGES D'ENFANTS

*Il s'appelle Jean-Claude et à cause de sa petite taille on ne lui donnerait jamais ses cinq ans. C'est un terrible philosophe auquel il ne déplaît point de se promener en bourdonnant tout seul, les mains dans les poches, le long du trottoir. Ce n'est pas qu'il déteste s'amuser, et s'il détraque ses trains mécaniques, c'est plutôt pour se former par la suite l'esprit de synthèse.*

*Il était appuyé contre le mur de granit en devanture de la Poste, et il arrivait juste à poser les coudes sur le rebord. Il avait relevé la jambe gauche, le genou en avant, le soulier à plat contre la dalle. Il considérait chaque voiture qui passait, ses petites lèvres pincées, ses yeux bleus qui pétillaient posés sur le capot, puis sur la carrosserie : il prenait ensuite un air entendu et supérieur comme s'il examinait son œuvre et s'en félicitait.*

*C'est un gosse de cinq ans ; il parle étonnamment bien. On dira sûrement de lui, plus tard, qu'il est un jeune homme de bonne famille... Moi, je ne peux penser à lui sans sourire.*

*Quelle est charmante cette petite fille qui avance à pas menus sur la chaussée ! Elle marche un peu raide, peut-être, pour imiter sa maman ; elle a revêtu aujourd'hui son beau manteau lie-de-vin chiné de blanc, avec ce pan de col qu'elle a passé comme une écharpe sur son épaule. Elle a de jolis souliers bas, de fines chaussettes de coton beige qui moulent encore mieux la gentille forme de ses mollets. Elle tient au bras gauche un grand sac de cuir noir, dans la main droite un mignon tom-pouce qui la rend plus fière et plus heureuse que sa poupée.*

*Elle marche un instant puis se met à courir. Soudain elle m'a vu et voici qu'elle vient à moi toute joyeuse, les yeux rieurs : « tu sais, j'ai fait beaucoup de commissions, moi, aujourd'hui ! » Puis elle renverse en arrière sa petite tête aux cheveux blonds gracieusement ondulés ; les paupières s'abaissent lentement sur ses yeux bruns qui jubilent et alors, le sourire qui coule de ses lèvres un peu minces et parfaitement contournées est un flot de lumière et de joie*

*René VEUTHEY, Synt.*